

CULTURE • FESTIVAL D'AVIGNON

Au Festival « off » d'Avignon, « Une chose vraie », avec Ysanis Padonou, laisse le public pétrifié d'émotion

Au Théâtre du Train bleu, la comédienne de 27 ans, atteinte de la maladie de Huntington, livre un monologue sobre et bouleversant.

Par Joëlle Gayot (Avignon, envoyée spéciale)

Publié le 17 juillet 2025 à 16h30, modifié le 18 juillet 2025 à 07h46 ·  Lecture 3 min.



Ysanis Padonou dans « Une chose vraie », à la Comédie de Colmar-Centre dramatique national Grand-Est - Alsace, en novembre 2024.

OLIVIER DUVERGER-HOUPERT

[...]

Le titre est à prendre au pied de la lettre. Sobre, apoétique, d'une froide neutralité, il est factuel. A l'exact opposé des perceptions tempétueuses que provoque le récit (mis en scène par Romain Gneouchev) porté au plateau par la comédienne Ysanis Padonou. Ses mots et sa façon de les dire, son histoire et sa manière de la jouer : rien, chez cette interprète fabuleuse, ne cède au pathos.

Cette actrice-là n'a plus de temps à perdre en vague à l'âme ou en flou artistique. Elle est atteinte de la maladie de Huntington, une affection génétique et neurodégénérative qui la condamne à l'effritement de ses facultés cognitives et motrices. La dégradation (qui s'apparente à un Alzheimer précoce) s'amorcera entre ses 35 et ses 50 ans. Elle a 27 ans, aujourd'hui. Elle est au stade 3 d'une atteinte qui, pour l'instant, reste discrète, mais dont elle connaît les symptômes à venir : son grand-

père en est mort, sa mère en est atteinte. Huntington est héréditaire. Elle l'a appris, en 2014, de la bouche du neurologue qui les a informées, elle et sa mère, en quatorze minutes chrono d'une consultation brutale ne laissant aucune place à la dernière respiration qui précède la noyade.

Elégance sidérante

L'aveu des faits ne se fait pas attendre. Un préambule sans embarras ni fioriture. Avec Ysanis Padonou, le théâtre ne triche pas. Ou très peu. La comédienne porte une oreillette (elle l'enlève, la montre, la remet) dans laquelle lui parvient son texte enregistré. Si elle se sépare de l'appareil, elle ne se donne pas plus de quelques minutes pour se mettre à bafouiller. Le pire cauchemar pour une actrice professionnelle dont la bête noire est le trou de mémoire. Elle ne se plaint et ne se plaindra pas. Jamais. Elle constate. Elle égrène avec précision (et le sourire) les origines, les causes, les circonstances, les conséquences. Son élégance est sidérante, sa pudeur exemplaire. Tête haute, sculpturale dans son tee-shirt échancré, elle est d'une classe folle.

Elle opère un retour sur le passé qui démarre au Théâtre national de Strasbourg, où, élève recrutée en 2011 à l'école, elle entend un metteur en scène dire d'elle : « *Elle est bien la petite Négresse.* » Ysanis Padonou est noire. Le racisme décomplexé, elle le traverse et le surmonte avant de s'enfouir dans la solitude. Six ans à détalier loin de sa mère malade pour se construire en dépit de Huntington. Elle travaille, elle tourne, elle enchaîne les pièces sous la direction (notamment) de [Stanislas Nordey](#). Elle est – elle se croit – heureuse, cette jeune femme fuyant l'annonce. Et que la « *chose vraie* » rattrape. C'était fatal.

Les épaules trempées de sueur, elle livre les détails. La densité d'un présent dupant le futur improbable, tout tient d'un bloc dans un décor plastique d'une blancheur aveuglante. Toile tendue sous ses pieds, dans son dos. Un plateau de photographe où les projecteurs saturent l'espace de couleurs pop. Elle est épinglée dans le lieu par son metteur en scène, Romain Gneouchev. Un dispositif épuré où les babioles disposées au sol (une statuette, un coffret de porcelaine ou le courrier du laboratoire de recherche) sont des cailloux de Petit Poucet semés là, au cas où. Et puis elle enlève l'oreillette. Requiert la présence d'un souffleur. Répète les vers d'une tragédie qu'une spectatrice lui murmure. Se prostre à terre. Elle n'est pas une victime. Elle est actrice. Et pas qu'un peu. Pas du genre qu'on oublie.

Une chose vraie, conception, écriture et mise en scène : Romain Gneouchev. Jeu et collaboration à l'écriture : Ysanis Padonou. [Festival « off » d'Avignon](#), [Théâtre du Train bleu](#). Jusqu'au 23 juillet.

[Joëlle Gayot \(Avignon, envoyée spéciale\)](#)